Sans doute que de longs raisonnemens embrouillent les vérités les plus simples, mais cela ne prouve autre chose, si-non que lorsqu'une fois la chose est claire, il faut cesser de raisonner.

Mais si Mr. de Luc tarde à se décider sur la création des montagnes, il ne laisse rien désirer de ce qui peut les faire aimer comme le séjour le plus propre à la santé, au contentement, à la sérénité d'esprit. Il parle avec enthousiasme des sentimens qu'on y éprouve & de je ne sais quelle douce révolution qui se fait dans l'ame, qui semble la transporter hors du séjour des humains. Sentimens que j'ai éprouvés tant de fois moi-même, & que les réflexions de Mr. de Luc me rappellent avec un plaisir mêlé de regret, dont il me seroit bien difficile de rendre un compte précis. Que de momens où je voudrois encore être sur le sommet de l'Apennin, des Alpes, de l'altier & menaçant Krapach pour reproduire en moi-même & goûter à longs traits les douces impressions que j'y ai senties! " Je ne saurois décrire, dit Mr. de Luc, ce phénomène des montagnes, à moins d'emprunter les expressions d'un homme qui fait pénétrer jusqu'à l'ame, pour la sommer de sentir. Quand l'amant de Julie ose lui avouer qu'il a supporté jusqu'à son absence sur les montagnes, il a tout dit pour exprimer combien *l'ame se détache des sens*. Je ne saurois en effet comprendre d'aucune autre manière, ce que j'ai éprouvé tant de fois sur les sommets isolés des montagnes, quand l'air y est calme & serein.